



L'art du détour

	<p>Contexte</p> <p>Dans les démarches d'intelligence collective, certains enjeux restent difficiles à aborder directement : les émotions, les tensions, les non-dits, mais aussi les intuitions et les aspirations profondes.</p> <p>Quand la parole frontale atteint ses limites, le détour devient un chemin précieux. Par la métaphore, l'image, le geste ou le symbole, il ouvre un autre accès à la réalité du groupe. Plutôt que d'affronter les oppositions de face, le détour contourne les défenses, apaise les blocages et libère une expression plus riche et plus authentique.</p> <p>La démarche ARC (Action – Représentation – Changement), développée par Chantal Nève-Hanquet et Agathe Crespel, s'appuie particulièrement sur l'art du détour pour aborder ces dimensions sensibles.</p> <p>Cet art s'inspire du psychodrame morénien : on va rendre vivant ce dont on parle en le représentant. On le met en action à travers un rôle, une métaphore ou une image. Le détour permet de créer de l'information, il ouvre des perspectives nouvelles et permet d'accéder à des pistes et stratégies d'actions émergeantes et innovantes.</p>
--	--

	<p>Présentation</p> <p>Dans un groupe, il y a le dessus de l'iceberg, ce qui se voit, le « programme officiel », et il y a le dessous de l'iceberg, l'implicite, la culture, l'histoire, ce qui est vivant et actif dans le système sans être explicité. Le détour, en passant par une forme symbolique, agit comme un médiateur qui ouvre l'accès à ces dimensions et qui permet ainsi d'ouvrir le champ des possibles.</p> <p>Pourquoi le détour est-il efficace ?</p> <p>Il déplace l'attention : au lieu de se focaliser sur la personne, le groupe regarde ensemble une image, une métaphore ou une mise en scène.</p> <p>Il apaise les oppositions : ce qui serait conflictuel ou douloureux en frontal devient partageable à travers un symbole.</p>
--	--

Il libère l'imaginaire : les associations créatives ouvrent des perspectives nouvelles que le raisonnement seul ne permet pas.

Formes de détours

Par le corps : postures, déplacements dans l'espace, mise en action (ex. chaises révélatrices, cercle d'empathie).

Par l'objet ou l'image : photolangage, objets symboliques, métaphores visuelles.

Par les mots : jeux de même consonances, associations libres, textes d'écriture

Par la métaphore : histoires, contes, analogies décalées qui éclairent autrement une situation.

Synthèse des effets du détour

Il ouvre : élargit la compréhension collective d'une situation.

Il désamorce : permet d'aborder des tensions de manière moins frontale.

Il débloque : révèle des pistes de changement qui n'émergent pas par la discussion directe.

Il relie : favorise la résonance entre les participants et la création d'un sens partagé.



Pour aller plus loin

Chantal Nève-Hanquet & Agathe Crespel, *Faciliter l'intelligence collective*, Eyrolles, 2022.